

Collection « Vérités pour l'Histoire », dirigée par Philippe Randa

Le 17 octobre 2012, la France par la voix du président de la République reconnaissait officiellement la « répression sanglante » de la manifestation organisée, 51 ans auparavant, par le Front de Libération nationale algérien (FLN) sur le pavé parisien. Si le savoir historique a indéniablement progressé, les buts réels de la fédération de France du FLN dans le déclenchement des manifestations d'octobre 1961 n'ont aucune visibilité, parce que le travail des historiens est parasité par le débat politique et émotionnel autour de ce drame.

L'inacceptable, bien que légitime, étouffement de l'événement par les pouvoirs publics a engendré un mouvement citoyen multiforme pour une reconnaissance des faits à sens unique. Si la manifestation du 17 octobre 1961 était pacifique sur la forme, elle ne l'était pas sur le fond. Il s'agissait d'une action de guerre subversive visant à provoquer la mort d'innocents sous les coups de la police.

Le long silence de l'État français autour de la guerre d'Algérie en France a provoqué une focalisation de la recherche et de l'intérêt des citoyens sur le « régime de terreur » des pouvoirs publics et les « violences policières ». Une question pourtant essentielle demeure : les responsabilités du FLN, une organisation pré-étatique autoproclamée, un parti aux visées totalitaires et portant en germes la nature dictatoriale du gouvernement algérien contemporain. Ce livre rétablit la vérité sur ces événements et pointe du doigt, ceux qui, depuis l'orée des années 1990, manipulent l'histoire à des fins partisans, en prenant pour exemple les manœuvres de désinformation autour la force de police auxiliaire (FPA).

Des manipulateurs de symboles empêchent les citoyens de comprendre totalement et sereinement les faits ; ils parasitent le processus psychologique (et politique) du bilan objectif de notre histoire coloniale dépeinte comme un épisode honteux. Il est impossible d'accepter que nos concitoyens puisse traverser une phase de doute mondialisée la tête basse... C'est là l'enjeu de la seconde bataille de Paris qui n'est rien d'autre qu'une des facettes de la guerre des mémoires. Ce livre est une démonstration des limites de l'historiographie du temps présent.

« La vérité appartient à ceux qui la cherchent et non à ceux qui prétendent la détenir » (Nicolas de Condorcet).



Rémy Valat est né en 1971 et réside au Japon. Diplômé en histoire moderne, militaire et religieuse ainsi qu'en archivistique, Rémy Valat a procédé au traitement scientifique des archives personnelles de Maurice Papon et des fonds relatifs à la guerre d'Algérie à Paris et aux manifestations des 17 octobre 1961 et 8 février 1962. Il est l'auteur de l'ouvrage Les Calots bleus et la bataille de Paris.

www.francephi.com



9 782353 742684

© illustration de couverture :
État-major de la force de police auxiliaire (Fort de Noisy, 1961).

31 €
ISBN 9782353742684

Collection « Vérités pour l'Histoire », dirigée par Philippe Randa

Le 17 octobre 2012, la France par la voix du président de la République reconnaissait officiellement la « répression sanglante » de la manifestation organisée, 51 ans auparavant, par le Front de Libération nationale algérien (FLN) sur le pavé parisien. Si le savoir historique a indéniablement progressé, les buts réels de la fédération de France du FLN dans le déclenchement des manifestations d'octobre 1961 n'ont aucune visibilité, parce que le travail des historiens est parasité par le débat politique et émotionnel autour de ce drame.

L'inacceptable, bien que légitime, étouffement de l'événement par les pouvoirs publics a engendré un mouvement citoyen multiforme pour une reconnaissance des faits à sens unique. Si la manifestation du 17 octobre 1961 était pacifique sur la forme, elle ne l'était pas sur le fond. Il s'agissait d'une action de guerre subversive visant à provoquer la mort d'innocents sous les coups de la police.

Le long silence de l'État français autour de la guerre d'Algérie en France a provoqué une focalisation de la recherche et de l'intérêt des citoyens sur le « régime de terreur » des pouvoirs publics et les « violences policières ». Une question pourtant essentielle demeure : les responsabilités du FLN, une organisation pré-étatique auto-proclamée, un parti aux visées totalitaires et portant en germes la nature dictatoriale du gouvernement algérien contemporain. Ce livre rétablit la vérité sur ces événements et pointe du doigt, ceux qui, depuis l'orée des années 1990, manipulent l'histoire à des fins partisans, en prenant pour exemple les manœuvres de désinformation autour la force de police auxiliaire (FPA).

Des manipulateurs de symboles empêchent les citoyens de comprendre totalement et sereinement les faits ; ils parasitent le processus psychologique (et politique) du bilan objectif de notre histoire coloniale dépeinte comme un épisode honteux. Il est impossible d'accepter que nos concitoyens puisse traverser une phase de doute mondialisée la tête basse... C'est là l'enjeu de la seconde bataille de Paris qui n'est rien d'autre qu'une des facettes de la guerre des mémoires. Ce livre est une démonstration des limites de l'historiographie du temps présent.

« La vérité appartient à ceux qui la cherchent et non à ceux qui prétendent la détenir » (Nicolas de Condorcet).



Rémy Valat est né en 1971 et réside au Japon. Diplômé en histoire moderne, militaire et religieuse ainsi qu'en archivistique, Rémy Valat a procédé au traitement scientifique des archives personnelles de Maurice Papon et des fonds relatifs à la guerre d'Algérie à Paris et aux manifestations des 17 octobre 1961 et 8 février 1962. Il est l'auteur de l'ouvrage Les Calots bleus et la bataille de Paris.

www.francephi.com



9 782353 742684

© illustration de couverture :

État-major de la force de police auxiliaire (Fort de Noisy, 1961).

31 €

ISBN 9782353742684

Table des matières

Préface du lieutenant-colonel Raymond Montaner	7
L'objet de cette publication : une reconnaissance par le gouvernement algérien des crimes commis par la fédération de France du FLN	13
La manifestation du 17 octobre 1961 : un acte de provocation inspiré de la doctrine de la « non violence » et de la guerre révolutionnaire	27
La fédération de France du FLN : un organisme de propagande, de financement et de terrorisme	37
L'immigration et le nationalisme algériens des origines à 1954	37
La fédération de France du FLN : un organisme autoritaire et fortement structuré	41
Des structures répressives et terroristes : l'organisation spéciale et les groupes armés	46
La fédération de France en guerre ⁽¹⁾ : Un organisme de financement...	53
... et de terrorisme	58
Les nouvelles « Opérations calots bleus » : la désinformation au sujet de la force de police auxiliaire (FPA)	67

La force de police auxiliaire :	
unité symbole de la bataille de Paris	67
La critique de la FPA comme procédé de stigmatisation	
de la communauté harkie	70
Autour du livre les « Calots bleus et la bataille de Paris »	72
Le débat sur la torture :	
une « Question en point d'interrogation » ?	73
La bataille de Paris ne serait pas une bataille ?	78
La désinformation sur le réseau Internet,	
l'exemple de la page « Salah, auxiliaire de police », extraite du webdocumentaire « 17.10.61 » -, Décryptage.	80
« Paroles d'action » Conclusions et réflexions	87
Annexe 1	99
Annexe 2	131
Cahier photos	147-188
Annexe 3	311